

Poème 363 : Accroché à ton sein

Ma tête sur ta poitrine,
Contre tes seins nacrés,
Je sens battre ton cœur.
Dis.... Serait-il la vitrine
De martèlements ancrés
Dans un divin Ailleurs ?

À vraiment croire qu'il émane
De ton être une céleste Force,
Je suce tes nourricières chairs.
Plus fol amant que gentleman,
Ivre du breuvage en ton torse,
Je tête ton lait qui m'est cher...

Et, les yeux fermés,
Sous le soleil de l'été,
L'âme en paix, mes sens
Comblés, par la vie charmé,
Disparaît soudain mon anxiété,
Grisé par cette indicible jouissance.

Et, tout à nos émotions du moment,
Quand sourd, dedans tes entrailles,
À sentir le trouble de mon ardeur,
Ton désir, tu glisses fébrilement
Ta main plus bas que ma taille,
Ravie... que revienne l'heure.

Poème écrit par **Philippe Parrot** © (blog : philippe-parrot-auteur.com)

Le 27 décembre 2018

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.